

CALEFACTION

(export du DFSM au 25/02/2026 à 21:11)

[1] CALÉFACTION Médecine - Médecine

nom fém.

Etymologie FEW II 1 80b : calefactio

Définition Action de chauffer les humeurs*, en parlant d'un remède.

Notes

- Glose Texte encyclopédique

Citations

- Callefacion de choses aromatiques met hors les choses femenines ; telle callefacion fust proffitable a moult d'autres choses, s'elle ne fesist grief a la teste.
Martin de Saint-Gilles, *Amphorismes Ypocras*, 1362-1363, p. 83.

[2] CALEFACTION Médecine - Médecine

nom fém.

Etymologie FEW II 1 80b : calefactio

Définition Fait d'être chauffé par l'effet d'une maladie, ou par un remède, en parlant des humeurs*.

Notes

- Glose Texte encyclopédique

Citations

- Et la cause si est car telle callefaction asubtille le groz sang et si euvre de la marris et des autres voyes par ou telles superfluitez doivent venir.
Martin de Saint-Gilles, *Comment. Aphorismes Ypocras*, 1363, p. 107.
- ...car se calefaction des esperis cesse subjectivement non pas pour ce cessera l'eschauffement des choses solides et des humeurs et ainsi il appert que les autres fievres peuvent ensuivre effimere, mais effimere ne peut ensuyvir les aultres.
Anon. [Bernard de Gordon], *Pratique Fleur de lys*, ca 1470, I, 1.
- ...aulcunefois se transmuae a ptisique, dequoy le signe c'est callefaction plus grande aprés menger que devant. Aulcunefois elle est envoyee au cervel : le signe c'est frenesie et alienacion ; aulcunefois va es nerfz, le signe c'est spasme ; toutes ces delegacions sont tresmauvaises.
Anon. [Bernard de Gordon], *Pratique Fleur de lys*, ca 1470, IV, 9.

[3] CALEFACTION Sciences de la nature - Physique

nom fém.

Etymologie FEW II 1 80b : calefactio

Définition Augmentation de la chaleur naturelle par un choc accompagné d'un frottement.

Citations

- Puisque [confraction] non-mise, chaleur n'est pas faite en mouvement, et [confraction] mise, chaleur est faite, et se [confraction] crest, chaleur crest et quant [confraction]appetice, calefaction ou generation de chaleur appetice, l'en peut conclure que telle confraction violente est cause de chaleur. Nicole Oresme [Aristote], *Livre du ciel et du monde*, 1377, II, 15, p. 438.